Le paddle n'est-il pas né à Talloires avec la liquette ?

La *liquette,* « incunable » (ou berceau) du paddle ?

Ma grand-mère Marie-Louise Comte, bonne connaisseuse de son village natal m'a souvent raconté cette histoire qui peut légitimement faire apparaître Talloires comme le **berceau du stand up paddle**. En terme savant et par référence audacieuse au mot utilisé pour les premiers livres imprimés, Talloires peut être considéré comme **le lieu des incunables du paddle** (du latin *incunabula* littéralement **berceau**) .

Avant la Révolution Française, la pêche sur le petit lac était réservée au seigneur de Duingt [1] dont la juridiction s'étendait au delà de la rive ouest jusqu'à Angon, un hameau de la paroisse de Talloires. Les habitants de Talloires dont l'ordinaire était parfois très maigre, s'accommodaient mal de cette emprise seigneuriale et ils n'hésitaient pas à laisser filer discrètement des lignes de pêche derrière leurs **liquettes**[2] encore dénommées **patières** utilisées pour leurs menus transports.

Les pêches clandestines liées à l'utilisation des liquettes étaient naturellement combattues par le seigneur de Duingt. Ce braconnage se pratiquait surtout en hiver au moment où les réserves de nourriture commençaient à se réduire.[3] C'était souvent le cas lorsques les récoltes de l'année précédentes avaient été mauvaises. Dans le souci d'éviter ces pêches clandestines, le seigneur de Duingt se résolut à contrôler avec vigilance tous les mouvements de bateaux sur le lac. A cette fin, il édicta un **règlement qui obligeait les**

---

[1] La paroisse de Talloires intégrait des espaces relevant de la seigneurerie de Duingt avec Angon mais aussi des espaces de la seigneurerie de Menthon avec Echarvines et Perroix.

[2] Les liquettes étaient très présentes sur les lacs alpins. Elles furent concurrencées dès le XIX° par les canots en forme directement influencés par la construction navale maritime. Sur le lac du Bourget les liquettes portent le nom de **barques à trois planches.** L'utilisation des mots réserve de surprenantes coïncidences. Les liquettes désignent aujourd'hui des maillots de corps dont certains portent la marque « Petit Bateau » !

[3] La pêche au Moyen-Âge utilisait les techniques que l'on retrouve aujourd'hui. Les fils de pêche étaient en chanvre, en soie et surtout en crin de cheval. Les nasses étaient confectionnées avec des baguettes d'osier. La pêche comme la chasse était une affaire d'hommes, les femmes étaient cantonnées à la seule capture des grenouilles. La pêche de nuit était considérée comme particulièrement intéressante car l'on présumait que lorsque le soleil était couché, les poissons distinguaient mal les fils et les rets. En raison du nombre important de jours à la consommation de la viande était interdite, le poisson était considéré comme une pièce majeure de la cuisine médiévale dans les foyers et dans les monastères. Ceux-ci ont d'ailleurs cherché à multiplier les étangs à poissons, comme ce fut le cas à Talloires sur un espace proche du belvédère pourtant sous la dépendance juridictionnelle du Comte de Menthon. Les scènes de pêche les plus anciennes apparaissent sur les calendriers au XII° pour illustrer le mois de février. Cela correspondait un début du carême, mais aussi à la coïncidence avec le poisson du zodiaque.

possesseurs de bateau de déposer les rames de leur embarcation entre les mains du portier de l'abbaye de Talloires dont il s'était assuré le concours. Le portier était ainsi à même de contrôler tous les mouvements nautiques sur le lac, en particulier il lui appartenait par la garde des rames d'interdire les sorties nocturnes propices aux pêches clandestines.

Cette intervention seigneuriale associant les seigneurs de Duingt et de Talloires fut très mal reçue par les talloiriens. L'un d'entre eux, **Pierre Tornafol**[4] qui exerçait la fonction de **fournier**[5] au four de Talloires trouva rapidement le moyen de priver d'efficacité ce règlement intempestif. Il eut en effet l'idée de **remplacer les rames posées sur les dames de nage des liquettes par la pelle à pain du four**[6] **utilisée comme une pagaie maniée par le batelier en position debout sur son bateau liquette** [7]. C'est donc naturellement que cette manière de naviguer peut être considérée comme la forme archaïque du paddle moderne. Talloires apparaît ainsi en concurrence avec la Polynésie[8] comme le berceau des premiers paddles et il convient de le rappeler à l'occasion du millénaire de l'abbaye. La compétition de paddle de 2018 pourrait ainsi être dénommée la **compétition du millénaire**.

Cette compétition du millénaire ne pourrait-elle pas constituer l'occasion de proposer une variante dans la pratique actuelle du paddle à l'image de ce qui se pratique sur le lac Inlé en Brimanie ? A coté du paddle **purement manuel**, pourquoi ne pas inover avec le paddle **« jambo manuel** » qui comme son nom l'indique associe la jambe et la main ?

Pierre Comte

---

[4] Les archives de Talloires mentionnent sa qualité de fournier en 1386

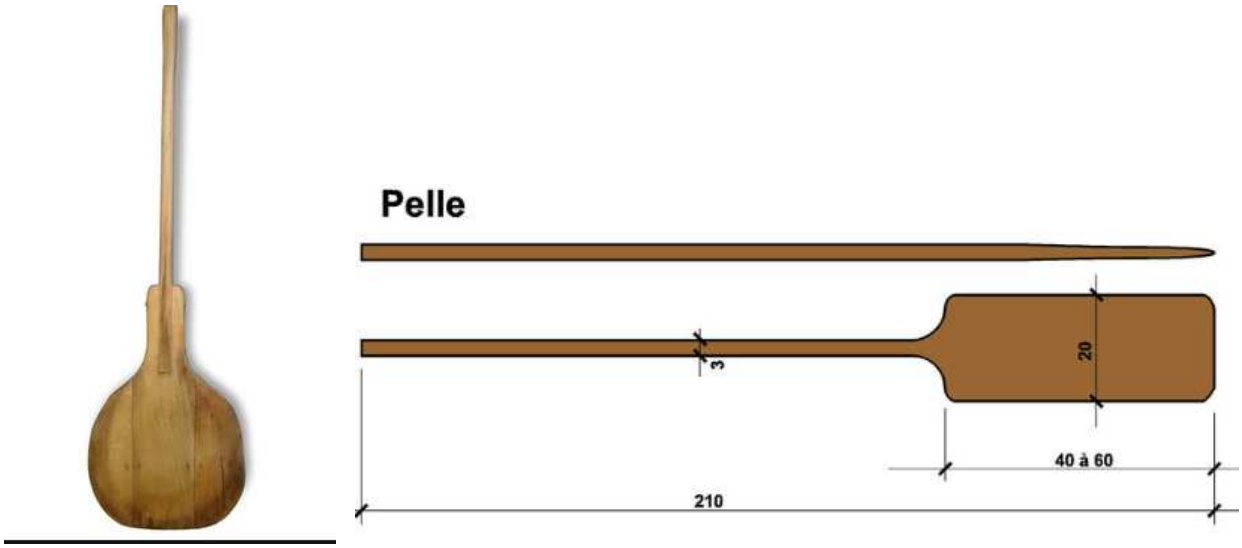
[5] Le fournier responsable de la cuisson du pain doit être distingué du boulanger qui pétrit et prépare les pains.

[6] Présentation des pelles à pain et ses deux modèles dont la ressemblance avec les paddles d'aujourd'hui est frappante

[7] La pratique mise en mouvement par Tornafol s'est facilement généralisée car la paroisse de Talloires comportait de multiples fours à pain placés sous la dépendance directe des moines qui disposaient d'un monopole en la matière. Ce monopole suscita à plusieurs reprises des conflits. Par exemple les habitants du hameau des Granges ont voulu mettre en place leur propre four banal pour éviter d'être obligés d'aller faire cuire leur pain au bourg. Par ailleurs, quelques maisons bourgeoises ont souhaité avoir leur propre four, cette possibilité leur fut accordée après d'âpres discussions à condition de s'acquitter d'une compensation au profit du responsable du four banal.

[8] Il est classique d'indiquer que le stand up paddle est issu des pratiques des rois polynésiens utilisant debout d'immenses planches taillées dans des troncs d'arbre. Au milieu du XX° le champion hawaïen Duke Kahanamoku et ses » beach boys » ont modernisé et popularisé cette pratique.

A côté des grandes liquettes à fond plat comme sur la photo, il existait de petites liquettes



Les deux types de pelles du boulanger à l'origine du paddle talloirien

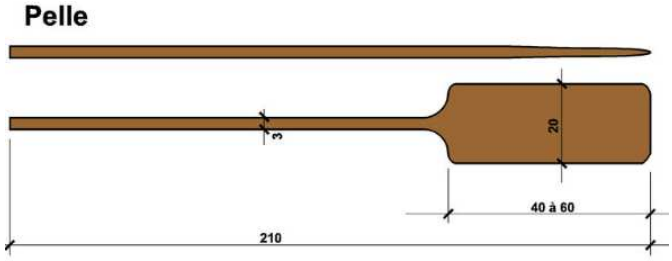
Proposition pour un paddle « **jambo manuel** » comme sur le **lac Inle** en Birmanie

GlaGla Race du Millénaire

Saviez-vous que Talloires est le berceau historique du paddle ?

De la liquette à fond plat et ses rames…

….à la pelle des fourniers …



…puis au paddle….

….jusqu'au jambo paddle comme sur le lac Inlé en Birmanie